



Beigbeder, l'enraciné

Bonnes feuilles

Dans un livre profond, tout d'intelligence et de subtilité, Charles Beigbeder invite la France à se réconcilier avec son histoire.

On a pu le voir longtemps comme l'incarnation de nos élites mondialisées. Entrepreneur brillant, toujours dans les bons coups, riche à millions. *Successful*, comme on dit. Avec son regard bleu océan, ses mèches blondes rebelles, Charles Beigbeder avait tout pour séduire l'establishment. Il a fait ses premiers pas en politique avec cette étiquette de libéral qui lui collait comme une double peau, sans que personne cherche à creuser plus profond. Lui-même n'a pas fait beaucoup d'efforts pour se départir de cette image qui lui allait si bien.

Et puis, progressivement, on a découvert un homme qui ne pouvait être réduit aux caricatures qui étaient faites de lui. Plus complexe, plus nuancé. Un homme qui ne cédait plus aux facilités de langage, qui ne calculait plus et s'affirmait davantage, qui assumait son libéralisme politique, mais prenait ses distances avec le libéralisme philosophique qui, fatalement, conduit au libertarisme, à l'individualisme forcené, à la négation du bien commun. Quitte à surprendre. Quitte à fâcher. Quitte à déranger les bonnes consciences.

En réalité, Charles Beigbeder n'a pas changé. Il s'est juste libéré du politiquement correct qui fait si souvent office de parole obligée pour tous ceux qui ont davantage d'ambitions pour eux-mêmes que pour la France. À force d'avancer masqué, il en était devenu méconnaissable.

Aujourd'hui, Charles Beigbeder s'est affranchi de toutes ces précautions qui prévalent lorsque l'on appartient à un parti. Il a été membre de l'UMP. Il ne l'est plus. Il n'en continue pas

moins de faire de la politique. Autrement. Aux côtés de Charles Million et de Julie Graziani, une brillante jeune femme dont le nom a émergé au moment des "manifs pour tous", il a fondé L'Avant-garde. Pour reconstruire.

**"Réactionnaire!",
jugeront ses adversaires
sans prendre la peine de le lire.**

Il est de droite. Assurément. Mais de cette droite sûre de ses valeurs. Enraciné dans une histoire large qui ne saurait débiter à la Révolution. Il assume l'héritage chrétien de la France que d'autres, comme Pierre Moscovici, voudraient nier. Ce n'est pas pour rien qu'il participera aux rendez-vous de Béziers dont *Valeurs actuelles* est partenaire les 27, 28 et 29 mai.

Pour preuve, l'essai profond que Charles Beigbeder livre aujourd'hui et dont nous publions en exclusivité les bonnes feuilles. En politique, l'auteur répond aux questions qui traversent la société française, une France encore traumatisée et tétanisée par les attaques islamistes qu'elle a subies et qui se contente mollement de réaffirmer ses valeurs républicaines. Mais

face au défi de l'islamisme radical, Charles Beigbeder considère que l'on ne peut plus se contenter d'un laïcisme qui évince le fait religieux de l'espace public et feint d'ignorer l'étroite imbrication du christianisme dans notre identité. "Réactionnaire", ne manquera pas de juger ses adversaires sans prendre la peine de le lire. À contre-courant. Vivifiant. Nécessaire. @

Raphaël
Stainville

**CHARNEL-
LEMENT
DE
FRANCE**

Charles Beigbeder